ils voudraient en faire ce qu'ils appeleraient le paradis sur terre, et qui, en réalité, serait la recherche du plaisir à tout prix.

De fait, nous voyons beaucoup d'hommes vivre ainsi. Mais précisément, pour s'y autoriser, que font-ils? En grand nombre, ils proclament qu'il n'y a pas d'autre vie à attendre, ils soutiennent l'"anéantissement des méchants" et ils en tirent dès maintenant les conséquences pratiques!

Vous le voyez, en cette matière comme en toute autre, la saine raison ne peut que s'incliner devant les enseignements de la foi.

E. Duplessy, ptre

La puce

"Du repos des humains implacable ennemie", comme dit le grave Boileau, la puce (Pulex irritans!!) est un insecte intéressant, plus que tout autre elle attire l'attention et pique... la curiosité. La visite d'un prince cause rarement plus d'émotion que la visite d'une puce. Les personnes impressionnables n'en peuvent même supporter la pensée sans un léger frisson.

Pendant longtemps la puce a joui d'une véritable considération; on a vu des éleveurs de puces, des dompteurs de puces, voire des chanteurs de puces. . . Oui! des poètes, et plusieurs ont célébré la puce. Ecoutez le premier couplet d'une chanson de Goethe:

Une puce gentille
Chez un prince logeait;
Comme sa propre fille
Le brave homme l'aimait,
Et (l'histoire assure)
Par son tailleur un jour
Lui fit prendre mesure
Pour un habit de cour.

Les puces formaient alors une noble caste. Mais en notre siècle prosaïque, il suffit d'être puce pour se faire mal juger... La démocratie, voyez-vous!...

Puisque vous y tenez, je m'en vais vous conter la vie d'une puce, depuis son berceau jusqu'à sa tombe.

Première partie : la puce, de sa naissance à l'âge de discrétion.— Pour des raisons physiologiques que nous n'examinerons pas, disons qu'il y a dans une fente du plancher un œuf

de puce fraîchement pondu. Sans que personne l'ait couvé, dix jours plus tard cet œuf éclot. il en sort un petit ver blanc, gros comme rien, n'ayant ni queu ni pattes; seuls quelques petits poils par-ci par-là. C'est égal, à force de battre des pois il arrive à se déplacer, mais avec combien de tortillements et de culbutes.

Onze jours après son éclosion, ce petit ver, cette larve comme on dit s'enferme en un petit sac de fil soyeux, dans un cocon qu'elle a filé elle-même. Elle y passe onze jours pour subir ses dernières transformations.

A la fin de ces onze jours, le cocon s'entr'ouvre, et il apparait une jolie puce vêtue d'un costume brun. La période de l'enfance est terminée; immédiatement la puce se met à sortir et fait sa grande.

Deuxième partie : la puce adulte. Aussitôt sortie de son cocon, elle part en quête de nourriture.. N'ayant point d'ailes, la puce ne peut voler ; mais elle a de bons jarrets et peut sauter. La puce n'est pas battue pour les sauts en longueur et en hauteur ; elle exécute des bonds prodigieux : 50 ou 60 fois sa longueur... La voilà donc partie pour prendre son repas; il peut se faire qu'elle demeure longtemps affamée; car elle est "difficile sur la nourriture". Elle ne prend que du sang ; mais quand elle a ainsi jeuné, gare à ses piqures... Enfin, voilà une victime ; on un clin d'œil elle s'introduit sous le vêtement, se faufile avec adresse dans le replis du linge et se vise un lieu sûr. On ne l'a pas encore remarquée : elle rit dans sa barbe, le moment de la ripaille est venu. Prestement, elle écarte les deux valves de la gaine qui protège ses lancettes, enfonce ces dernières dans la peau et se met à pomper le sang qu'elle boit à pleines gorgées. Elle se hâte, car il arrive qu'on la dérange en plein milieu du repas. Alors la crainte d'un trépas prématuré la fait fuir et elle va piquer ailleurs. Bien adroit qui peut la prendre et surtout la tenir; son enveloppe est coriace et glissante et elle s'échappe aisément des doigts qui l'ont saisie.

Si elle se tire avec bonheur des chasses qu'on lui fait, la puce vit d'ordinaire huit mois. Sa vie est courte, mais elle pond douze œufs, une descendance nombreuse peut lui survivre et l'avenir de la race est assurée.

(L'Alma Mater)

JEAN-LOUIS.